





Conférence, Concert - Lecture, Expositions

Vendredi 10 mars 2017

« Il y a toujours eu des femmes artistes »

Conférence de Chantal BARBE-CHAUVIN
Historienne de l'art, Université Inter-Âges

Amphithéâtre

« Inspirées ! » Concert-Lecture

Mélodies et Lieder de Pauline Viardot, Clara Schumann, Alma Mahler, Lili Boulanger
et Mel Bonis

Emmanuelle DIJON, soprano

Amélie PÔNE, piano

Piano de Concert Gotrian-Steinweg (1916)

avec la participation d'élèves du lycée de la classe d'Arts Plastiques

Atrium de l'amphithéâtre

Vernissages

Exposition **ORLAN**

Exposition des élèves de première et de terminale en option Arts Plastiques

*Galerie du Temps Présent
Mezzanine du CDI
Expositions du 11 au 29 mars 2017*

Lycée Saint-Exupéry
2-4 rue Henri Matisse - 94000 Créteil

iXiX

LA FemmeS (S parce qu'elle est plurielle)

Le lycée Antoine de saint Exupéry de Créteil propose un événement exceptionnel dans le cadre du 40ème anniversaire de la journée internationale des droits de la femme.

LE CONCEPT

Ce projet est le fruit de la rencontre de champs artistiques qui ont souvent dialogué dans de nombreuses œuvres : la musique et les arts plastiques.

Le vernissage, le vendredi 10 mars 2017, sera l'occasion d'un événement protéiforme et ambitieux qui a pour volonté de célébrer la capacité des arts à soulever des questions, catalyser des envies, développer les sens et mettre la vie en perspective.

C'est sous le prisme d'œuvres tant plasticiennes que musicales, que la volonté et le dépassement des stéréotypes par les femmes courageuses et engagées pourront, peut-être, faire comprendre que, oui, la femme est aussi un être pluriel, pas uniquement une pleureuse (voir les *Piéta*) ou une pondeuse (voir les *Nativités*), objet de représentations aussi sublimes soient-elles.

LA RÉALITÉ

Concrètement, l'événement s'ouvrira par une conférence donnée par Mme Chantal Barbe-Chauvin, historienne de l'art, qui mettra en perspective les pratiques artistiques des femmes au cours des siècles, avec sa conférence "Il y a toujours eu des femmes artistes".

Cela se poursuivra par un concert-lecture donné par la cantatrice soprano Emmanuelle Dijon accompagnée au piano par Amélie Pône. Elle chantera sur des airs composés par des femmes auteures du 19ème siècle : Pauline Viardot, Clara Schumann, Alma Malher, Lili Boulanger, Mel Bonis.

Cinq élèves en arts plastiques liront également les correspondances de ces compositrices, mettant en évidence leur implication et leur persévérance dans leur art à une époque où il était exclusivement masculin.

Enfin, la soirée se clôturera avec deux vernissages :

- celui de l'exposition **ORLAN**, artiste majeure et inclassable de la scène internationale, se questionnant sur l'image de la femme, les stéréotypes et l'engagement du corps de l'artiste,
- celui des productions des élèves de premières et terminales en option facultative d'arts plastiques.

Tout cela aura permis aux élèves de premières et terminales en option facultative d'arts plastiques de réfléchir sur la question de l'engagement, des stéréotypes et de l'image de la femme, en étudiant des oeuvres et en réalisant des productions personnelles.

Il me semble en effet fondamental d'ouvrir les esprits de ceux qui feront le monde de demain à la portée philosophique de l'art, c'est-à-dire à son pouvoir de déclencher la réflexion sur la question de l'engagement.

Céline FOUQUERAY

Professeure agrégée d'arts plastiques

« Il y a toujours eu des femmes artistes »

Conférence de Chantal BARBE-CHAUVIN

Vendredi 10 mars 2017

Amphithéâtre

Nous avons aujourd'hui assez d'œuvres, de documents pour l'affirmer et pourtant, il y a toujours très peu de femmes artistes exposées dans les grands musées ou présentées dans les ouvrages de l'histoire de l'art. Cette conférence va en présenter quelques-unes, de l'Antiquité à aujourd'hui, très célèbres à leur époque, adulées même.

Chantal Barbe-Chauvin est historienne l'art. Médiéviste de formation, elle s'est ensuite spécialisée en art contemporain.

Dans les années 1970, elle enseigne aux Etats-Unis où l'on commence à se poser la question «Pourquoi n'y a-t'il pas d'artistes femmes dans les musées et dans les ouvrages de l'histoire de l'art ?». Le sujet va désormais être une de ses pistes de recherches.

« Inspirées ! »

Méodies et Lieder de femmes compositrices

Vendredi 10 mars 2017
Atrium de l'amphithéâtre

Emmanuelle Dijon, soprano Amélie Pône, piano Thibault Lam Quang, récitant

Avec la participation de Ani Babayan, Eglantine Duboisset, Joséphine Kohombi, Keiza Pau, Mariam Sakho, élèves de la classe d'Arts plastiques



« Pauline, La vaillante »

Pauline Viardot (1821-1910) : Fille du grand ténor espagnol Manuel Garcia et sœur de la Malibran, diva disparue prématurément. En tant que chanteuse, Pauline Viardot se produit dans toutes les cours d'Europe et suscite l'admiration, dont celle de Yvan Tourgueniev dont elle devient la muse et protectrice. La Russie l'acclame et la réclame. Pianiste, grande pédagogue, artiste polyglotte, Pauline Viardot compose en plusieurs langues, depuis l'âge de 17 ans jusqu'à la fin de sa vie.

Nie poy krasavitsa primnie (Pouchkine) *Ne chantez plus pour moi, la belle*

Die Nixe Binsefuß (E. Mörike). *L'ondine danse sur la glace, rit effrontément, et se moque du pêcheur*



« Clara, la romantique »

Clara Schumann (1819-1896) : Pianiste prodige et virtuose, la jeune Clara Wieck est admirée de tous : « Cette jeune fille a plus de force que six garçons réunis » (Goethe). On loue son jeu sûr et maîtrisé, aussi précis qu'un « dessin de Chopin ». C'est son mari, le compositeur Robert Schumann, grande figure du lied romantique, qui l'encourage à mettre en musique des poèmes qu'il sélectionne. « Ecris donc un lied ! Une fois commencé tu ne pourras plus t'arrêter, c'est grisant ».

Er ist gekommen in Sturm und Regen (F. Rückert) *Il est venu sous la tempête et sous la pluie*

Liebst du um Schönheit, (F. Rückert) *Si tu aimes pour la beauté, alors ne m'aime pas*

Sie liebten sich beide (H. Heine) *Tous deux s'aimaient, pourtant aucun ne voulait l'avouer à l'autre*

Die stille Lotosblume (E. Geibel) *La fleur de lotus immobile, émergeait sur le lac bleu*

Am Strande (R. Burns) *Sur la grève, songeant à l'océan mugissant*

« Alma, l'irrésistible »

Alma Mahler (1879-1964) : *Peu après la mort de son père, la jeune Alma Schindler poursuit avec ardeur ses études pianistiques et déchiffre les opéras de Wagner, qu'elle préfère aux opéras légers appréciés par la bourgeoisie viennoise. Elle prend des leçons d'écriture avec le compositeur Alexander Zemlinsky. Elle produit plus d'une centaine de lieder dont une grande partie sera détruite par la suite. En 1910, après huit années de mariage, Gustav Mahler découvre avec étonnement les lieder de jeunesse de sa femme qu'il décide aussitôt de publier chez Universal Edition à Vienne.*



Bei dir ist es traut (Rilke) *Le soir écoute aux fenêtres, gardons le silence*

Ich wandle unter Blumen (Heine) *Je me promenais parmi les fleurs*

In meines Vaters Garten (Hartleben) *Dans le jardin de mon père, les trois filles blondes du roi dormaient sous le pommier*

« Lili l'éphémère »

Lili Boulanger (1893-1918) : *Comparé à celui de Clara et d'Alma, le destin de Lili, interrompu à l'âge de 24 ans, est à la fois tragique et exceptionnel. Très tôt, les talents de musiciennes de Lili et Nadia Boulanger ont été encouragés par leur mère, une femme à forte personnalité, soucieuse de ses tâches éducatives. Dès l'âge de 17 ans, Lili décide de composer pour assurer sa subsistance. Malgré un jury sévère et impitoyable, elle est la première femme compositrice à remporter en 1913 le premier Prix de Rome avec sa cantate « Faust et Hélène ». Lili n'entendra malheureusement pas le cycle de ses 13 mélodies « Clairières dans le ciel »*



Extraits du cycle « Clairières dans le ciel » (poésies de Francis Jammes)

Elle était descendue au bas de la prairie
Un poète disait...
Si tout ceci n'est qu'un pauvre rêve
Vous m'avez regardé avec toute votre âme
Les lilas qui avaient fleuri
Deux ancolies

« Mélanie, la maternante »

Mel Bonis (1858-1937) : *Organiste, pianiste, Mélanie Bonis étudie la composition aux côtés de Claude Debussy et de Gabriel Fauré. Elle utilise le pseudonyme de Mel Bonis afin que ses œuvres (plus de 300) soient davantage considérées. Le baryton Amédée Hettich, son grand amour de jeunesse, inspire une grande partie de ses mélodies pour voix et piano.*



Reproche tendre (A. Hettich)
Le chat sur le toit (R. du Costal)
Berceuse (E. Guinand)

Emmanuelle Dijon

Diplômée du concours de la Scène Française, de l'Ufam et membre de l'Association Française des Professeurs de Chant, elle est professeur agrégée d'éducation musicale et docteur en musicologie. (Elle est l'auteur d'une thèse sur Ernest Bloch) Elle a été également formatrice en technique vocale auprès des professeurs de l'Académie de Créteil et a enseigné le chant à l'Université de Paris IV-Sorbonne de 2000 à 2009. Elle fait partie de l'ensemble à cinq voix Simplicissimus spécialisé dans le répertoire allemand sacré du XVIIe siècle ainsi que du Chœur de Chambre Les Temperamens Variations, dirigé par Thibault Lam Quang. Elle a interprété les rôles de la « voix d'argent » (Mozart, Der Schauspieldirektor) et d'Agathe (Messenger, Véronique). Depuis de nombreuses années, elle se consacre à l'art de la mélodie et du lied, ainsi qu'au répertoire espagnol (qu'elle interprète à Barcelone en 2011) et au bel canto italien. Parmi les compositeurs au programme de ses récitals, avec des pianistes tels que Antoine De Grolée, Pascal Mantin, et Amélie Pône figurent Bellini, Franz Liszt, Frédéric Chopin, Stanislaw Moniuzsko et Enrique Granados. En tant que soliste, elle participe à la création et à l'enregistrement du Lamento de Nicolas Bacri pour soprano solo et chœur a cappella (2015). Depuis quelques années, elle suit les conseils éclairés du baryton Jorge Chamine pour la préparation des programmes de récital.

Amélie Pône

Résolument indépendante, elle choisit toujours de suivre sa propre voie, afin de rester fidèle à ses convictions et idéaux. Ainsi elle a étudié successivement en France avec Maud Garbarini, Brigitte Engerer, à Moscou avec Zinaïda Ignatieva puis en Autriche avec Alexander Satz. Beethoven et Schubert, Debussy, Liszt et Scriabine forment, entre autres, son répertoire de prédilection. Son intérêt pour la musique contemporaine la conduit à créer des œuvres pour piano seul telles que Amers de Florentine Mulsant et 101 d'Isabelle Fraisse. Elle affectionne le répertoire du Lied et de la mélodie ce qui l'amène à se produire régulièrement avec la soprano Emmanuelle Dijon. De même, elle collabore avec le baryton Thibault Lam Quang pour les lieder de Beethoven. En tant que chambriste elle s'est produite avec Odile Bourin, Stéphanie Carne, Véronique Davério, Macha Januchevskaïa. Depuis peu, elle est partie à la découverte de l'interprétation sur piano-forte auprès d'Arthur Schoonderwoerd, une riche expérience qu'elle souhaite prolonger. Impliquée dans l'éducation musicale des très jeunes, elle réalise des projets pédagogiques et est sollicitée pour animer des formations d'enseignants. Elle enseigne le piano à titre privé. Elle est invitée régulièrement à participer à des émissions notamment à la radio télévision suisse romande.

Le piano Grotrian-Steinweg n° 33614

Construit en 1916 à Braunschweig (Brunswick), ce piano de concert modèle XI mesure 2,40m et possède bien entendu un cadre en fonte et des cordes croisées.

Il faut rappeler que cette fabrique est liée à Heinrich Steinweg qui, après avoir émigré aux Etats-Unis, américanisa son nom qui devint Steinway. C'est son fils Theodor, resté en Allemagne, qui s'associa avec Friedrich Grotrian et créa cette marque qui fût tant appréciée de Clara Schumann. Parmi les pianos européens, Brahms appréciait les Grotrian-Steinweg, tout comme les Bechstein. Par rapport à son illustre « cousin » Steinway, le Grotrian-Steinweg garde la réserve et la noblesse de la vieille Europe et met davantage en valeur les registres médiums et graves, qui sont particulièrement profonds, chaleureux et chantants.

ORLAN, artiste multimédia

Exposition du 11 au 29 mars

Galerie du Temps Présent

Mezzanine du CDI

ORLAN s'écrit chaque lettre en majuscule car elle ne veut pas rentrer dans la ligne, dans les rangs. Changer de nom est une manière de s'inventer soi-même.

ORLAN est une grande artiste française reconnue internationalement. Elle utilise la sculpture, la photographie, la performance, la vidéo, la 3D, les jeux vidéo, la réalité augmentée ainsi que les techniques scientifiques et médicales comme la chirurgie et les biotechnologies. ORLAN change constamment et radicalement les données, dérégulant les conventions, les prêt-à-penser.

ORLAN s'oppose au déterminisme naturel, social et politique, à toutes formes de domination, la suprématie masculine, la religion, la ségrégation culturelle, le racisme...Toujours mêlée d'humour, parfois de parodie ou même de grotesque, son œuvre provocante peut choquer car elle bouscule les codes préétablis.

ORLAN a reçu le prix de l'E-réputation, désignant l'artiste la plus observée et commentée sur le web.

Son œuvre a une acuité très forte dans le contexte des questions artistiques et sociales d'aujourd'hui.

Dès les années 1960, ORLAN interroge le statut du corps et les pressions politiques, religieuses et sociales qui s'y impriment, particulièrement dans le corps des femmes. Son engagement, sa liberté, le féminisme font partie intégrante de son œuvre plastique, où elle défend des positions innovantes, interrogeantes et subversives.

Elle a choisi de questionner la fatalité génétique et les canons esthétiques assignés aux femmes dans notre société grâce aux techniques scientifiques, biologiques et informatiques, les plus contemporaines. Ce ne sont que des médiums pour l'artiste, l'idée prime, la matérialité suit.

Remerciements à :

M. Le Guillou, proviseur du lycée et toute son équipe
ORLAN, artiste plasticienne
Galerie Michel Rein, Paris/Bruxelles
Mme Barbe-Chauvin, historienne de l'art
M. Lam-Quang, chef de chœur et d'orchestre
M. Gossart, graphiste
Mme Fouquerey, professeure d'arts plastiques



MICHEL REIN PARIS/BRUSSELS



Les Amis de Simplicissimus